

À mes 20 ans, une partie de ce texte fait partie de mon témoignage au Figaro journal...

Mon témoignage au quotidien de la souffrance d'une mère de famille.

Beaucoup sont conscients de ce harcèlement dans les cours d'école, le sextape en fait partie.

On en parle en général, comme de la cybercriminalité.

C'est un nouveau genre de harcèlement, non il est plutôt ancestral de modifier des choses pour concevoir une vie sur mesure régité par la maladie.

Nos femmes tant désirés et adulés sont mises en esclavage à demeure par l'intermédiaire de leurs enfants.

Ce sont des belles promesses engageantes, comme un service continu au self des partenaires sexuels.

Rien ne manque à nos femmes, seules, elles travaillent, s'enrichissent et pleurent de souffrance, car aucuns combats ne leurs aient épargné par ces gens malades.

Moi, je le suis fait invalidée au bout de 20 ans de témoignage, de dépôt de plainte, de souffrance, de non assistance.

Pourtant, les autorités ont attesté des actes de maltraitance tout au long de ma vie à mon encontre et contre mes enfants.

Je suis soignée par un médicament qui nettoie, ce qui est sûrement dû à un empoisonnement au plomb...

Témoin oculaire gênant ?

Par le passé, j'ai eue un médicament pendant 20 ans, auquel je suis allergique.

Pourtant, il existe 40 autres molécules psychiatrique pour me soigner, sauf que la seule qui me soit administrée pendant 20 ans est celle à laquelle je suis allergique : ananas, pineapple... souvent très allergisant...

Une solitude immense autour de tout ça, un non sens à la vie.

Pourtant, je connais plein de gens connus où peu connus.

Ce silence prouve que ça s'entend et que le bruit que je fais pour dénoncer ce harcèlement, dérange.

Mon témoignage touche et choc beaucoup de gens par la force de mes arguments.

C'est dommage ce ne sont plus les victimes, comme il y a 20 ans, je leur vole la vedette... à ces mecs peu viriles.

Mais, en ce nouveau printemps flambant et joyeux.

Je m'offre des joies uniques pour ma nouvelle vie.

Mes enfants sont majeurs, ils travaillent, ils vivent chez eux...comme moi il y a 20 ans !

Moi, je cherche à me loger sans quitter la région parisienne, comme beaucoup de gens, je rêve, mais mon logement social est temporaire pour 5 ans de dossier de surendettement.

J'ai enfin compris que les lois ont changées pour et à cause de ces abus que je dénonce.

Les logements sociaux ne sont là, que pour certaines catégories sociales.

Quant j'avais 20 ans, la question ne se posait pas de savoir comment, où et de quelle manière j'allais être à mes 50 ans.

Aujourd'hui, je me dis j'avais des rêves, mais pas celui d'acheter une maison encore une fois toute seule.

Mes enfants sont grands, sont pleins d'énergie, j'ai l'accord des services sociaux pour acheter un logement plus grand, sauf que comment le faire, avec un seul salaire, c'est presque impossible.

J'apprends vite, mais seule ça devient pesant comme vie, c'est presque un rêve tellement je suis seule.

J'ai aussi essayer de recontacter quelques personnes de mon passé.

Aucun ne m'a recontacté. J'ai réalisé qu'on ne peut pas plaire à tout le monde.

Ça m'a déçu. Sauf que la seule personne qui essaie de me contacter où de me voir me fait hésiter et c'est pourtant la seule personne qui m'est demandée en mariage...

Les autres, comme le père de mes enfants m'ont donné aucunes nouvelles. C'est la personne aussi qui m'inspire tous mes textes, celle qui s'inquiète.

Mais, c'est que cette personne m'intéressait et m'intéresse encore, dur constat à 50 ans.

À mes 20 ans, j'avais peur de souffrir avec mes enfants c'était notre hantise...mal logé...situation professionnelle instable...

Maintenant je suis seule, mes enfants ont leur vie et viennent me voir 1 fois par an.

À me 20 ans, aussi je me laissait aller à rêver, mais plus du tout, maintenant, j'étais seule à 3 reprise dont 3 grossesses et 2 avortements.

À mes 20 ans, je souhaitais me marier, je souhaitais avoir des enfants, je souhaitais voyager, je souhaitais le meilleur pour le futur.

Sauf, que lorsque l'on a 50 ans, on souhaite voyager, on souhaite une bonne retraite pour le futur donc on investit, mais on ne souhaite pas faire ça tout seul, comme moi.

À 50 ans, on a des projets autres, comme se réaliser dans d'autres projets que ceux qui préexistent depuis l'âge de mes 20 ans.

Sauf, que le constat j'aime ma vie, elle me plaît ma vie, c'est juste que tout me manque, c'est ce qui me dérange au cours des années...car seule en tant que femme on est très pauvre...

Il faut être mariée pour être vue et reconnue en tant que femme, aux yeux du Courroux de Dieu.

C'est difficile de se moderniser, dans ce monde d'hommes peu viriles.

Donc, j'ai trouvé mon équilibre dans une ville à 8 km de Paris, où il y a des gens comme moi, qui me ressemblent.

J'ai guérit de mon cancer en 2016, dans cette ville.

Je souhaite y acheter ma maison, car j'ai essayé à multiple reprise d'acheter des appartements et jamais mes problèmes administratifs n'ont arrêté, donc j'achète ma maison, j'ai encore du mal à réaliser, vu le prix de la maison.

Car, je suis originaire d'une famille très pauvre, pauvre financièrement, pauvre intellectuellement et pauvre en relation de tout types.

Des gens qui ne cherchaient juste à ne pas déranger, dès que on leurs parlent.

Sauf, que rien, toujours rien, fait très peur, toujours non et rien que non fait très peur, aussi je n'aime pas, et rien vraiment rien ne me plaît, ça fait peur, oui très peur cette bassesse intellectuelle.

Ma famille, sont des gens qui effraient par leur parole, ils choquent et tuent psychologiquement.

Ils sont aidés par leur maladie et non par leurs médicaments.

Donc, l'achat de ma maison, ne me dérange pas, c'est le coût du crédit que j'ai pris. Je n'ai plus droit à aucuns autres crédits.

J'en ai pour le reste de ma vie à payer ce crédit.

Malheureusement, je vie pour seulement travailler et payer mes factures pour ma propre famille depuis bientôt 21 ans et aucuns autres soucis de mère n'est venu me distraire. Même, aucun soucis de peine de cœur.

J'avais peur de souffrir avec mes enfants, sauf que la machine administrative dû au Courroux de Dieu nous broyent mes enfants et moi. Il n'y a que mon travail de tous les jours qui m'aide et rien n'y personne ne l'a vu à mes 20 ans.

Murielle Karine Mondesir Balmy

De fonction Psychanalyste

Psdte de l'association Supers maman Nova